

Haute-Savoie

9,5 millions investit par la Menuiserie Frossard, lauréate de l'appel à projets France 2030

L'entreprise fondée par Paul Frossard en 2001 est sur le point de doubler en termes de taille avec une extension de l'usine et des bureaux de 2 700 m². Le projet donne la part belle à la réduction de son empreinte carbone ainsi qu'au bien-être de ses salariés, avec notamment l'installation d'une crèche et peut-être à terme d'un restaurant d'entreprise.

Les travaux doivent commencer en juillet prochain et se poursuivront pendant environ un an et demi. L'entreprise, qui occupe aujourd'hui un local de 2 500 m² à Orcier (74) dépassera à terme les 5 000 m². « La machinerie représente à elle seule 4,5 millions de cet investissement », précise Paul Frossard, le dirigeant de l'entreprise. Le cœur de notre activité est la menuiserie bois, qui représente 60 % de notre chiffre d'affaires, tandis que la menuiserie mixte bois-aluminium en représente 40 %. Or la menuiserie bois demande énormément de matériel très coûteux. Mais nous avons été largement aidés par l'appel à projets France 2030, la région, la Carsat... ».

En effet, grâce à l'appel à projet "Systèmes constructifs bois" de l'Ademe, 1,2 million euros d'aides sont déjà prévus. L'entreprise est en attente d'autres subventions, notamment une subvention régionale "aide à la seconde transformation du bois", de la Carsat "contrat de prévention" et de l'Ademe "chaufferie et réseau de chaleur" et d'une aide pour l'installation de panneaux photovoltaïque. Au total, l'entreprise



pourrait être aidée à hauteur de 650 000 euros supplémentaires.

Projet de fabrication de menuiseries alu

Ainsi, le projet prévoit une ligne de débit entièrement automatisée avec un système de rabotage hydraulique, un système de gestion automatisée des cadres et l'intégration d'une unité de pose de clips automatique pour les menuiseries mixtes, le doublement de la capacité de la ligne de finition peinture, la création d'un atelier aluminium pour la fabrication des cadres des menuiseries mixtes (qui étaient auparavant sous-traitées) et l'intégration d'un séchoir à bois d'une capacité de 30 m². Le chef d'entreprise n'exclut pas de commencer à produire de la menuiserie aluminium, étant donné la concurrence féroce de ce matériau avec le bois. « Autant prendre le train en marche plutôt que de le regarder passer », souligne-t-il.



Une vue du projet. L'entreprise, qui occupe aujourd'hui un local de 2 500 m² à Orcier (74) dépassera à terme les 5 000 m².

Le projet sera également l'occasion pour l'entreprise d'améliorer son empreinte carbone puisque la chaudière actuelle sera remplacée par une nouvelle machine d'une capacité de 1 MW, qui permettra de chauffer l'entreprise grâce à l'exploitation de ses déchets. De plus, par le biais de la création d'un réseau de chauffage, cette installation permettra également de chauffer l'eau de l'entreprise voisine. En outre, des panneaux photovoltaïques seront installés sur la toiture, permettant d'autoproduire une grande partie des besoins en électricité.

La Menuiserie Frossard a toujours accordé une grande importance au travail en circuit court, en achetant son bois directement en scierie lorsque cela est possible. Elle a aussi récemment intégré le collage à ses process afin de fabriquer ses propres carrelés en bois lamellé collé, matière première de ses menuiseries.

Le bien-être des salariés, une priorité pour les garder

L'entreprise compte aujourd'hui un peu plus de 30 employés, entre son usine et son showroom "Ouver"Tur". Paul Frossard projette d'employer 43 personnes en tout d'ici 4 ans. Ses salariés sont principalement issus de l'apprentissage. « La moyenne d'âge chez nous est d'environ 30 ans, donc forcément il y a beaucoup de jeunes parents. L'idée d'inclure une crèche dans les locaux m'a été donnée par l'architecte, mais j'ai tout de suite pensé que c'était une bonne idée. C'est important d'investir dans le bien-être des salariés, d'autant plus que nous sommes très proches de la Suisse, qui attire beaucoup de main-d'œuvre. On ne peut pas offrir les mêmes salaires que là-bas, mais on peut chouchouter nos salariés », explique Paul Frossard.

La crèche pourra accueillir treize enfants, et ne sera pas réservée aux seuls employés de l'entreprise.

Les nouveaux locaux compteront aussi une surface locative au troisième étage où un restaurant d'entreprise pourrait s'installer.

Ainsi, malgré la conjoncture actuelle, la Menuiserie Frossard se porte bien. « La menuiserie bois a beaucoup souffert de la concurrence PVC et aluminium, mais le bois revient un peu au goût du jour. Bien sûr la menuiserie bois ne représente encore que 10, 12 % du marché de la fenêtre. Mais on constate un réel engouement ces dernières années et la demande est supérieure à l'offre produite en France. On peut dire qu'on est assez surchargés de travail. Ici en Haute-Savoie, on travaille beaucoup dans le secteur du tourisme, sur le marché moyen et haut de gamme (chalets, villas résidentielles modernes etc.), ça nous permet de tirer notre épingle du jeu car le marché du haut de gamme se porte bien », conclut Paul Frossard qui envisage donc l'avenir avec confiance. ■

Dordogne

Une nouvelle table de découpe pour la Vitrierie Peri'Glass

Située à Saint-Geniès (24) depuis 1992, la Vitrierie Peri'Glass, spécialisée dans la découpe et le façonnage du verre plat, a finalisé fin 2023 l'achat d'une nouvelle table de découpe automatisée de marque Biesse (ligne Comby plus J-A37+RB), pour un investissement de 360 000 €. La région Nouvelle-Aquitaine a accordé une aide de 54 000 euros à l'entreprise pour cet investissement.

« Nos besoins de production ont considérablement augmenté, en particulier sur le vitrage isolant », résume Quentin Gausinel, qui dirige l'entreprise avec son frère Pierre. « Notre ancienne table était vieillissante et plus assez rapide au vu de nos besoins. On était limités en cadence. Sur certaines périodes chargées on a même été obligés de passer en 2x8. Grâce à l'achat de cette nouvelle table de découpe, la vitesse de production est enfin à la hauteur. »

L'ancienne table reste toujours en service, notamment en ce qui concerne les grands volumes, car elle peut découper des longueurs de 4,50 m – un atout pour l'entreprise.

Les locaux avaient déjà été agrandis un an plus tôt. « On avait anticipé ces besoins et on avait ajouté un troisième bâtiment à notre site, lorsque nous avons mis en place une nouvelle ligne de production automatique. Maintenant nous avons environ 2 500 m² de locaux pour travailler.

Avec l'installation de la nouvelle table, deux employés supplémentaires ont été embauchés, portant ses effectifs à quinze employés. ■



Pierre et Quentin Gausinel, devant la nouvelle table de découpe.